



LE ROUBAIX-TOUFCOING

La Chambre organise le chômage

Sa politique protectionniste va arrêter l'exportation, source de travail produisant treize milliards.

La Chambre des députés a voté, par 475 voix contre 66, une résolution qui organisera le chômage en France et va accroître la misère ouvrière. Cette résolution réclame une « politique douanière plus ferme, une protection plus efficace » ; si elle est appliquée, une muraille de Chine se dressera autour de la France pour y garantir la vie chère et pour empêcher la sortie de la surproduction nationale.

Le débat sur le rétablissement des droits de douane a été un long plaidoyer de la grande industrie en faveur des prix élevés qu'elle pratique. Il a fallu l'incompétence notoire des trois quarts des députés en matière économique pour laisser sans réponse les inexactitudes intéressées qui furent produites à la tribune.

« Le loi de huit heures, voilà l'ennemi ! » Tel fut le leit-motiv de la plupart des interpellateurs. L'importation excessive des produits étrangers, voilà la cause du chômage de nos ouvriers. Le second thème des représentants des industriels. Sans qu'il soit nécessaire d'insister sur la contradiction de gens qui ont voulu faire travailler dix heures des ouvriers qu'ils congédient maintenant brutalement, mettons simplement sous les yeux du public les chiffres officiels des importations et des exportations en France. Ils démontrent que, contrairement à ce qui a été dit, il n'y a eu nulle abondance d'entrées de marchandises étrangères en 1920.

Pour onze mois de l'année 1919, les importations de produits fabriqués se sont chiffrées par 9 milliards 16 millions de francs. Pour onze mois de l'année 1920 : 9 milliards 200 millions. Les chiffres sont presque identiques. Et cependant les fabricants, qui gagnaient de l'or en barre l'an dernier ne se plaignaient pas ! Par contre, les exportations se sont considérablement accrues cette année. Au lieu de 5 milliards 300 millions pour onze mois de 1919, les exportations de produits fabriqués ont atteint 8 milliards 300 millions en 1920. Et n'en délaie pas esprits chagrins, malgré la loi de huit heures, deux ans après la guerre, la France est devenue un grand pays exportateur !

Est-ce que c'est en faisant la guerre des tarifs, comme l'a si bien démontré notre ami Escoffier à la tribune, que l'on va développer encore cette exportation triomphante, sauvegarde de notre travail national, assurance contre le chômage ? Mais n'a-t-on pas entendu dans cette Chambre d'ignorants un M. Henry Le Mire dire que l'Allemagne pratiquait le « dumping », c'est-à-dire la prime à l'exportation, pour envoyer son papier en France, alors que c'est exactement le contraire qui se passe et que l'Allemagne fait une ristourne à ses consommateurs nationaux aux dépens des acheteurs étrangers ?

Le mal dont nous souffrons est grave. Pour traiter des questions du travail et du commerce, il faudrait une assemblée économique où les représentants industriels, agricoles, négociants discuteraient en connaissance de cause les lois qui doivent organiser la production du pays. Le profond mécontentement qui anime la nation trouve en cela une cause essentielle. La manie des discours et le mépris du véritable intérêt public entraînerait cette Chambre à sa perle.

Alex WILL.

Fiume est encerclée dans un blocus étroit

D'Annunzio a proclamé la rébellion à outrance

Turin, 23. — L'envoyé spécial de la « Gazette del Popolo » à Fiume télégraphie en date d'hier, 23 heures du soir : « Aujourd'hui à 18 heures, le colonel des carabinieri Dalporto a notifié par une lettre le blocus de Fiume, suivant les ordres du général Cavina. « Depuis hier-soir, toutes les communications par chemin de fer, par télégraphe et par la poste sont interrompues. « Les navires étrangers qui se trouvent dans les ports de Fiume ont quarante-huit heures pour en sortir. Les Italiens résidant à Fiume doivent quitter la ville. « Le gouvernement a donné des ordres pour que le blocus soit très rigoureux. « Les environs de Fiume, un carabinier a été tué et deux blessés par une bombe lancée par un légionnaire. « Le Popolo Romano reproduit une dépêche d'Abbazia selon laquelle d'Annunzio a proclamé la résistance à outrance et a invité les citoyens de Fiume à se tenir prêts à sacrifier leur vie et leurs biens pour la défense de la ville. « D'Annunzio a fait opérer de nombreuses requêtes domiciliaires dans la crainte d'une insurrection de la majeure partie de la population qui voudrait éviter un conflit.

Des troupes fiumaines ont été capturées en Dalmatie

Rome, 23. — Le capitaine Aurelio, commandant l'expédition des troupes de d'Annunzio débarquées en Dalmatie pour y provoquer une rébellion contre l'application du traité de paix, a été arrêté par un grand nombre de ses légionnaires, ont été arrêtés sans résistance. Quelques légionnaires ont pu s'échapper et se rendre à leurs troupes, mais leur arrestation ne tardera pas à s'effectuer.

Une manifestation au Trocadéro en faveur des Régions dévastées

Paris, 23 décembre. — L'Union des Grandes Associations françaises pour l'essor national, a fait, cet après-midi, au Palais du Trocadéro, sous la présidence de M. Raymond Poincaré, son président, une importante manifestation en faveur des régions dévastées.

On sait qu'au cours des vacances, l'Union des Grandes Associations avait organisé des visites à ces régions auxquelles prirent part des enfants des écoles de toute la France. Ces visites avaient pour objet de permettre à ces enfants de connaître par eux-mêmes la situation angoissante des habitants des départements ravagés par l'ennemi, et de créer dans leurs esprits respectifs par le récit de leurs impressions, un mouvement propre à intéresser à l'infirmité des populations réduites à la misère par la guerre, les enfants des départements qui n'ont point souffert de la longue et terrible bataille.

Cette propagande a déjà eu pour effet l'adoption par des communes épargnées de nombreuses communes dévastées. L'Union des Grandes Associations a envoyé aux maires de toutes les communes ravagées un questionnaire portant sur la situation présente et sur leurs besoins, et à la suite de cette enquête, son président, M. Raymond Poincaré, a adressé aux départements épargnés un appel en faveur de ces malheureuses communes qui sont encore au nombre de 2.166. La réunion de cet après-midi, qui était en quelque sorte la suite de la visite des enfants des écoles aux champs de bataille, dans l'esprit de laquelle se sont faits les mouvements de sympathie provoqués par leurs récits, mais toujours par le moyen de leur action ainsi que l'a, dans une allocution très applaudie, exposé M. Léon Robelin, délégué général de l'Union des Grandes Associations françaises.

Pour combattre le chômage chez les mineurs du Centre

Moulins, 23 décembre. — Au cours d'une entrevue qu'il a eue avec les députés de l'Ailier, à propos du chômage qui sévit chez les mineurs du Centre, M. Yves Le Troquer, ministre des Travaux Publics, a promis d'examiner les possibilités de créer d'urgence des travaux existants et l'allocation d'avances aux exploitants. M. Le Troquer a annoncé également son intention de réaliser, le plus rapidement possible, la liberté complète des ventes.

Les progrès de l'Allemagne en culture linrière

ELLE ENSEIGNERA 120.000 HECTARES EN 1921 CONTRE 8.000 HECTARES EN 1914

La Chambre discute les "douzièmes provisoires"

ELLE A ENTENDU LES EXPLICATIONS DU MINISTRE DE LA GUERRE DÉMISSIONNAIRE

Paris, 23 décembre. — La séance est ouverte à 15 h. 35, sous la présidence de M. Raoul PERET devant un petit nombre de députés. MM. François MARSAI, LÉREUD et MAUGNIOT sont au banc des ministres. L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi tendant à compléter la loi du 23 juin 1920, portant création de nouvelles ressources fiscales en ce qui concerne la répartition entre les communes et les départements du fonds commun provenant du décret édicté en sus de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

La Question d'Orient

M. DE CHAPPELEINE développe alors, toujours en présence de douzime, les propositions d'interpellation qui devaient venir hier en discussion sur la politique nouvelle, que de récents événements permettent à notre pays d'envisager.

La situation financière et économique

M. ANCEL, député de la Seine-Inférieure, annonce à ses collègues qu'il revient à la discussion des questions financières.

M. Lefèvre à la tribune

M. André LEFEVRE monte à la tribune, dans l'esprit de laquelle se sont faits les mouvements de sympathie provoqués par leurs récits, mais toujours par le moyen de leur action ainsi que l'a, dans une allocution très applaudie, exposé M. Léon Robelin, délégué général de l'Union des Grandes Associations françaises.

Les raisons de la démission du Ministre de la Guerre

M. André LEFEVRE rappelle sa lettre de démission, dans laquelle il a exprimé ses regrets de ne pouvoir continuer à servir le pays.

M. Lefèvre à la tribune

M. André LEFEVRE monte à la tribune, dans l'esprit de laquelle se sont faits les mouvements de sympathie provoqués par leurs récits, mais toujours par le moyen de leur action ainsi que l'a, dans une allocution très applaudie, exposé M. Léon Robelin, délégué général de l'Union des Grandes Associations françaises.

« Etes-vous vainqueurs ou non ? »

Le débat se précède. M. OUIRE est la condamnation de la politique à laquelle vous vous êtes associés toute une année. M. André LEFEVRE. — C'est la condamnation d'un traité que vous avez soutenu et voté et que j'ai combattu.

les circonstances ordonnées, alors qu'on a obligé à la guerre ce pays, qui avait déclaré la paix au monde, il est simplement équitable que, conformément à notre vieux proverbe, celui qui a osé se vanter les ayant, ne demande pas autre chose. Je réprime la parole du Président du Conseil, disant que notre pays ne doit pas avoir figure d'imperialisme. Ce n'est pas moi, ce n'est pas ce pays qui peuvent être soupçonnés d'imperialisme.

« Nous montons la garde au Rhin »

« Nous devons soutenir la muraille polonaise »

« L'Allemagne est-elle désarmée ? »

« L'Allemagne est-elle désarmée ? »

« Etes-vous vainqueurs ou non ? »

« Etes-vous vainqueurs ou non ? »

MEUBLES SUR LA RUE

ENCORE UN SCANDALE PUBLIC

A Lille, un vieillard expulsé de son logement, a passé la nuit sous la pluie

Pendant que de joyeux fêtards, fils de capitalistes blâsés ou nouveaux riches, s'apprêtent à réveiller en petits soupers à 130 francs par tête, sans compter les vins fins et les liqueurs exquises, il y a là-bas, à Esquermes, des êtres déshabillés du boulevard Montebello, un vieillard grelottant sous la pluie, le gosse, avec son pauvre mobilier au bord du trottoir !

Notre société méritait peut-être ces contrastes navrants et nos lois bourgeoises s'étaient imposées simplement à son paysan, à son ouvrier. L'infortune dont nous avons été hier le témoin est commune à beaucoup de prolétaires, et le simple exposé des faits dispense de commentaires.

Un ouvrier tessier, Louis Cateau, aujourd'hui âgé de 83 ans, habitait avec sa femme, rue d'Ennetiers, 24, depuis deux ans environ avant la guerre, un appartement loué 25 francs par mois.

Un appel pour la révision du traité de Versailles

M. André LEFEVRE adjure le gouvernement de s'entendre avec les Alliés pour instituer un contrôle permanent sur les armements allemands et de réviser le traité de Versailles sur ce point, qu'il a donné quelques satisfactions économiques à l'Allemagne, quant à cette révision.

A propos de la Politique intérieure du Gouvernement

C'est par 276 voix contre 191 qu'a été voté l'ordre du jour de confiance

La Crise du Chômage

A LILLE

La Bourse du Travail a distribué hier 2.550 rations de viande, 3.104 bouillons et portions de légumes et 2.645 litres de lait.

A LA MADELINE

A MONS-EN-BARCEL

DANS LE TEXTILE

« L'AGITATION DANS LES P. T. T. »

ELLE VA ETRE INTENSIFIEE

Une bagarre Germano-Italienne en Haute-Silésie

Un appel pour la révision du traité de Versailles

Le budget de l'Algérie

Que faire pour mettre fin à la famine ?

UN INTERPELLATION

LE VOTE DES DEPUTES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

LE VOTE DES DEPUTES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS